



QUELLE IDENTITE UKRAINIENNE ENTRE RUSSIE ET EUROPE ?

Lieutenant-colonel Oleksandr Zabolotnyi
13^e promotion du Collège Interarmées de Défense
Année 2005/2006

Mémoire rédigé dans le cadre du séminaire de géopolitique :
« Actualité des thèses géopolitiques du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle »

Directeur de séminaire : Monsieur Philippe Conrad.

FICHE DOCUMENTAIRE

1. Quelle identité ukrainienne entre la Russie et l'Europe ?
2. 2006_memoire_géop_ identité_ukrainienne_Russie_Europe_Zabolotnyi
3. Lieutenant-colonel, armée de terre, ZABOLOTNYI Oleksandr, Ukraine
4. 22 mars 2006
5. Division A – groupe A5
6. Mémoire de géopolitique
7. Après l'explosion de l'union soviétique, l'Ukraine est devenue indépendante. L'héritage de l'époque soviétique – la hétérogénéité de la population et comme résultat la division du pays en deux camps opposants. Les peuples qui se déterminent prorusses et les fidèles de mouvement vers l'Occident.
8. identité, Union Européenne, Russie, Ukraine.

TABLE DES MATIERS

1 INTRODUCTION	4
2 L'HISTOIRE, FACTEUR STRUCTURANT DE L'IDENTITE UKRAINIENNE	7
2.1 CIVILISATION, CULTURE, IDENTITE.	7
2.2 LE FACTEUR LINGUISTIQUE DANS LE PROCESSUS DE CONSTRUCTION NATIONALE EN UKRAINE	8
2.3 ÉGLISES ORTHODOXES ET IDENTITE NATIONALE EN UKRAINE	10
3 L'INFLUENCE DES DIVERGENCES IDENTITAIRES SUR LES DEVELOPPEMENTS DE L'UKRAINE	13
3.1 LA SITUATION POLITICO-SOCIALE ACTUELLE EN UKRAINE	13
3.1.1 Les problèmes du développement national	13
3.1.2 Les caractéristiques des opinions publiques	14
3.1.3 Une crise d'identité de la société ukrainienne. Un problème de consolidation politique.	15
3.2 LES OPINION PUBLIQUES « DECHIRENT » L'ETAT	15
3.2.1 Les opinion publiques sur les relations avec la Russie	15
3.2.2 Les repères de la politique étrangère	16
3.2.3 Les changements principaux des orientations géopolitiques de la population de l'Ukraine	18
3.2.4 La langue russe en Ukraine	20
3.2.5 Partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine	22
3.3 LE MODELE DES ORIENTATIONS GEOPOLITIQUES DE L'UKRAINE MODERNE	24
4 DES VOIES DE DEVELOPPEMENT POLITIQUE DE L'UKRAINE	27
4.1 L'UKRAINE VERS L'UE	27
4.2 REFLEXIONS SUR LA STRATEGIE	27
4.3 LES DEFIS POUR LA JEUNE DEMOCRATIE	28
4.4 FACTEUR RUSSE DANS LES RELATIONS AVEC L'OUEST	29
5 CONCLUSION	30
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXE 1 : Macrorégions de l'Ukraine	33
ANNEXE 2 : Le dynamisme des orientations géopolitiques de la population ukrainienne	34
ANNEXE 3 : Le dynamisme des opinions concernant la situation de la langue russe en Ukraine	36
ANNEXE 4 : Le dynamisme des préférences concernant le partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine	38
ANNEXE 5 : Le pourcentage des partisans de l'adhésion à l'OTAN	40
ANNEXE 6 : Le pourcentage des Ukrainiennes qui expriment les sympathie ver la Russie	41

1 Introduction

« Peuple fier et bon enfant parce que toujours proche de la terre... gai et rieur au milieu des pires tourmentes, qui tire du rythme des moissons au milieu desquelles il naît, grandit et meurt, une confiance inébranlable en sa puissance de résurrection... » C'est en ces termes que Jacques Benoist-Méchin présente en 1939 un peuple ukrainien terriblement malmené par l'histoire, au moment où il vient de subir les effets conjugués de la collectivisation agraire, de la terreur stalinienne et de la famine qu'elles ont engendrée. Ce peuple millénaire, qui se vit interdire pendant longtemps toute forme d'existence nationale indépendante, a connu, à la faveur de la disparition du système soviétique, une renaissance qu'il était impossible d'imaginer quelques années plus tôt. Étendue sur un peu plus de 600 000 km², peuplée de près de soixante millions d'habitants, l'Ukraine indépendante issue, en 1991, de l'effondrement de l'URSS, se pose en héritière de la « première Russie » kiévienne ; mais sa partie occidentale a subi durablement l'empreinte de l'influence polonaise, et l'importance de la minorité russe, la dépendance économique étroite vis-à-vis du puissant voisin du Nord, les caractères communs qui unissent les deux grands peuples slaves orientaux et les pesanteurs qui commandent la géopolitique traditionnelle de Moscou rendent aléatoire l'affirmation d'une identité ukrainienne. Si elle a naturellement constitué, au sud de la Russie, une marche frontière – tel est le sens du mot *Krajina* –, l'Ukraine a aussi subi l'influence byzantine, et son ouverture sur le monde des steppes eurasiatiques en a fait, pour les envahisseurs venus de l'est, une proie facile, ce qui a contribué au déplacement vers le nord forestier, vers Moscou, du centre de gravité de l'espace russe.

Si l'histoire de l'Ukraine s'est largement confondue avec celle de la Russie, il demeure légitime de rechercher ce qui, au fil du dernier millénaire, a contribué à la construction et à la formation d'une identité propre.

La parution des Etats indépendants notamment l'Ukraine sur la carte géopolitique due à l'effondrement de l'URSS a posé aux politiciens ainsi qu'aux observateurs non préparés, en raison même de données géographiques apprises à l'école, quelques questions cruciales : Qu'est-ce cette Atlantide émergée soudainement au milieu de l'Europe, où ira-t-elle? Qui sont les Ukrainiens ? Quelle est leur identité, quelles sont leurs aspirations ? La vérité révélée a également mis en embarras pas mal des historiens qui n'avaient éventuellement plus de place pour un pays

nouveau-né dans leurs schémas. Quelle est cette force mystique qui a voulu faire renaître l'Etat ukrainien ?

Pour mieux comprendre les raisons de l'Histoire ou bien de la Providence il faut prendre en considération que ce pays attrayant avec les terres fertiles était peuplé depuis les temps immémoriaux par les tribus des cultivateurs. Les tribus autochtones n'ayant aucune raison de se déplacer ont formé une civilisation prospère, connue aujourd'hui sous le nom de "tripilienne" (Ve - IVe millénaire avant J.C.) dont les traces se retrouvent dans diverses zones de l'Ukraine.

A travers les coutumes des Ukrainiens d'aujourd'hui on perçoit les traditions millénaires de l'amour dévoué et presque charnel envers cette terre. Lors des voyages dans les campagnes en contemplant la beauté des paysages où se dessinent de temps en temps les vieilles petites maisons blanchies à la chaux, noyées dans la verdure des jardins d'arbres fruitiers (on dirait de l'époque de Tripilla), les champs de blé ou de tournesols sans borne visible, le bétail ruminant paisiblement les herbes douces, vous allez comprendre l'attachement des ukrainiens à son pays. C'est un Pays. D'ailleurs c'est la juste signification du mot Oukraïna (Ukraine) – "le pays" – "kraïna" en ukrainien dont l'abrège "kraï" a aussi la signification "limite" – "limes".

C'est ici que nos ancêtres ont trouvé leur paradis terrestre. Depuis, leur vie liée aux cycles des travaux saisonniers (rythmes cosmiques), n'a presque pas changé durant des siècles passés et consiste toujours à labourer ce paradis. Leur pain quotidien est pleinement mérité même s'il reste mal rémunéré.

Et ce n'est pas par hasard que parmi les symboles poétiques décrivant la vie des Ukrainiens depuis les temps de Hérodote (le Père de l'Histoire) on trouve le plus souvent : araire et bue (l'animal le plus utilisé autrefois à labourer la terre).

L'espace ouverte, la terre accueillante (d'où les traits caractéristiques de la mentalité non agressive des Ukrainiens) devenait proie facile des envahisseurs nomades qui se succédaient en se mélangeant avec les autochtones jusqu'à disparaître dans les brouillards de l'histoire.

Les générations des cultivateurs ont formé une nation autochtone dont les traits se reconnaissent dans les Ukrainiens contemporains. Des laboureurs qui ont fait autrefois gloire de l'Ukraine comme le grenier à blé de l'Europe, mais aussi ceux qui, charmés par la Voie Lactée, ont considérablement contribué à raccourcir le chemin de l'humanité vers les étoiles. L'affection pour la terre et l'attrance envers le ciel. Ce dualisme organique est représenté symboliquement

dans les couleurs nationales : les champs jaunes de blé mûr sous le ciel bleu paisible, conçu aussi comme la liberté absolue.

La force attirante de ses terres noires, l'énergie magique de ses espaces ont formé la mélodie enchanteresse de sa langue, la puissance latente de sa culture, riche des traditions ancestrales, des coutumes et des pratiques religieuses qui ont pu être préservés grâce à la volonté inébranlable du peuple ukrainien à la liberté, exprimée surtout dans ses chansons. Les chansons c'est le langage de l'âme ukrainienne. Le folklore constituait toujours l'image de référence du peuple ukrainien

2 L'histoire, facteur structurant de l'identité ukrainienne

2.1 Civilisation, culture, identité.

L'image de l'identité ukrainienne, née dans l'espace entre les mers Baltique et Noire entre l'Occident et l'Orient, issue d'un ensemble culturel européen et assujéti à long terme à la géopolitique d'un empire eurasiatique, est perçue non sans ambiguïté et reste encore énigmatique pour le large public. La mentalité nationale n'est pas dépourvue non plus des traits et des attraits de cette ambiguïté (ou dualisme organique). Il en a résulté la civilisation charnière dont les principes constitutifs sont : l'ouverture, l'attachement à la paix, la tolérance.

C'est sur ces terres mystiques que s'est formée la nation ukrainienne et ses Etats depuis l'union des tribus slaves autour de Kyïv – l'ancienne Rous' et la principauté de Galytch et de Volynie, l'Etat des cosaques au XVIIe siècle, la République populaire d'Ukraine et la République populaire de l'Ukraine occidentale (1917-1921) et enfin l'Ukraine indépendante depuis 1991. Ce nouvel Etat ukrainien s'est fait le messager des principes civilisationnels mentionnés ci dessus et qui sont aux fondements de ses relations avec le monde.

Au cours des derniers siècles l'affirmation de l'identité ukrainienne s'exprimait dans les chansons populaires et les récits qui décrivaient les exploits des princes de la Rous' de Kyïv et les batailles héroïques des cosaques. Un des héros de la cosaquerie amoureusement chantée et décrite était hetman Mazepa qui en 1709 s'est allié au Roi de Suède contre Pierre I afin que l'Ukraine puisse s'affranchir du joug tsariste mais le tsar triomphe à la fois des Suédois et des Cosaques. On trouve même l'évocation du destin dramatique de Mazepa dans plusieurs œuvres classiques (chez Byron, Voltaire, Mérimée, Hugo, Géricault, Delacroix).

L'identité ukrainienne s'affirmait dans l'atmosphère de résistance aux régimes absolutiste et totalitaire malgré l'imposition d'une culture officielle commune, le déracinement continu des traditions nationales, l'interdiction de la langue, la migration ininterrompue de représentants de la nation dominante sur le territoire ukrainien et les massacres de l'intelligentsia.

Les débuts de la littérature écrite ukrainienne remontent au moyen âge célèbre par ces Chroniques de l'ancienne Rous' de Kyïv. La poésie baroque s'épanouit avec la Roxolanie de Orekhovski jusqu'à la fin du XVIIIe siècle avec la publication, par Ivan Kotliarevski, d'une Énéide travestie (1798). L'usage de la langue ukrainienne ayant été souvent proscrit, notamment au cours du XVIIIe et XIXe siècles, le développement de sa littérature en a subi de lourdes

conséquences. La littérature connaît son épanouissement avec le plus grand poète national Tarass Chevtchenko, qui publie un recueil poétique Kobzar et dont le Testament (1845) est devenu hymne national (non officiel) ukrainien. L'interdiction de publier en ukrainien contraint de nombreux écrivains à l'exil. Parmi eux Marko Vovtchok (1833-1907), Mykhailo Kotsioubynski (1864-1913), Lessia Oukraïнка, le grand écrivain et philosophe Ivan Franko (1856-1916). Au XXe siècle, à l'intérieur de l'Ukraine comme au-dehors, des écrivains persistaient à défendre l'identité de leur pays, dont Vassyl Stous, Oles' Gontchar, Bohdan Roubtchak, Youri Chevelov, Evguène Malaniouk, Igor Kalynets.

Les traditions culturelles du peuple ukrainien se basent sur les fondements chrétiens, la religion étant venue de l'Orient (de Byzance en 988) avant le schisme (la division des chrétiens en catholiques et orthodoxes) sa culture était également ouverte à l'influence de l'Occident jusqu'au XVIIe siècle. L'art des icônes est sûrement influencé par les traditions byzantines tandis que les arts figuratifs et décoratifs, l'architecture sont organiques au contexte européen. Les richesses culturelles sont accumulées dans 305 musées, 24.200 bibliothèques. L'Ukraine possède de riches traditions théâtrales développées actuellement dans 130 théâtres.

Etant le pays multinational et multiconfessionnel l'Ukraine reste attachée aux valeurs démocratiques universelles. Elle préconise un monde uni autour de ces valeurs, un monde sans bloc, ni division, un monde solidaire sans exclusion, un monde des partenaires agissant de concert en construisant un monde futur. Le potentiel spirituel de la nation s'étant affermi au cours de rudes épreuves des siècles passés y sera le meilleur guide. Il est à croire que la solution aux problèmes socio-économiques d'aujourd'hui doit aussi être trouvée grâce à cette spiritualité.

2.2 Le facteur linguistique dans le processus de construction nationale en Ukraine

A l'instar de la plupart des républiques soviétiques, l'Ukraine a fait l'objet jusqu'en 1989 d'une politique de russification qui s'est notamment appuyée sur "l'immigration" de Russes qui sont aujourd'hui 12 millions sur le sol ukrainien. Le russe reste aujourd'hui largement pratiqué dans le pays, notamment à l'Est et dans la capitale tandis qu'à l'Ouest, l'ukrainien domine. Dans le processus d'affirmation identitaire en cours, ce dernier est valorisé. Néanmoins, comme on ne saurait poser l'équation ukrainien = orthodoxe, on ne peut affirmer que la loyauté à l'Etat ukrainien suppose un renoncement des russophones à leur langue maternelle. Dans ce domaine

comme dans la pratique religieuse, les affirmations identitaires doivent composer avec une réalité où prévaut la pluri-appartenance.

Quel traitement l'Etat doit-il réserver à la différence linguistique ? La différence culturelle n'étant pas un handicap mais une richesse, des droits collectifs importants devraient être accordés aux groupes spécifiques. Dès lors, une discrimination positive à l'encontre des minorités est inévitable si on veut les préserver. Le principe d'égalité ne doit pas prévaloir.

Toutefois, cette construction théorique n'est pas réaliste en Ukraine. La minorité à protéger n'est pas aisée à définir. À l'inverse de ce que l'on observe habituellement, c'est l'ethnie majoritaire, les Ukrainiens, qui font appel à l'Etat pour imposer la langue officielle et qui demande une discrimination positive. Les Russes, en revanche, sont les apôtres de l'économie de marché dans la sphère culturelle, du maintien du statut quo du multilinguisme. En somme, le modèle "classique" d'un Etat ethnique non homogène – une grande nation titulaire et une ou plusieurs minorités ayant besoin d'une protection particulière – ne correspond pas à la réalité ukrainienne.

À la longue, l'Ukraine ne pourra qu'abandonner l'idée que l'Etat doit consister en une nation et se caractériser par une langue et une culture commune et homogène. Elle devra renoncer à l'idée de nation ethnique et admettre celle de nation politique. La diversité culturelle doit être respectée. C'est la condition du rapprochement de l'Ukraine vis-à-vis de l'Europe et de la mise en place d'une politique des minorités et des langues conforme aux normes européennes. L'Ukraine ne saurait ignorer les droits de l'Homme et les valeurs démocratiques qu'elle invoque si régulièrement. Elle ne doit pas, en particulier, imposer aux Ukrainiens de langue russe une identité culturelle ukrainienne, mais doit se limiter à renforcer leur identité politique ukrainienne. Elle fait ainsi face au défi de la multiculturalité dans un processus de formation d'identité nationale qui est loin d'être achevé. Le fait que la part des individus se réclamant de la nationalité ukrainienne progresse plus rapidement que ne décline l'influence du russe conduit à remplacer le lien nation-langue par une nouvelle définition de l'identité ukrainienne qui inclurait l'expérience historique dans sa diversité et les différences culturelles et linguistiques comme partie intégrante de la nation. Dans la conscience de la population, Ukraine occidentale exceptée, la langue n'est pas le trait principal de l'identité ukrainienne.

La formation d'une identité ukrainienne, définie en des termes non pas ethniques mais politiques, devrait donc être possible. Il conviendrait toutefois pour cela que les problèmes

économiques et sociaux considérables du pays soient traités, que la Russie accepte définitivement l'indépendance de l'Ukraine et qu'elle renonce à ses ambitions de puissance qui incitent toujours les Ukrainiens à se définir par rapport aux Russes.

2.3 Églises orthodoxes et identité nationale en Ukraine

Le rapide effondrement de l'Union et du régime communiste s'est accompagné d'une importante crise d'identité dans tout l'espace post-soviétique. Le capital culturel religieux, préservé malgré l'athéisme d'Etat en URSS, a été activement utilisé dans le mouvement démocratique (anti-communiste) et la revendication de libertés religieuses est devenue un moyen de revendication des libertés politiques et nationales au début des années 90, notamment en Ukraine. Le conflit au sein de l'orthodoxie dans ce pays a peut-être été le révélateur le plus manifeste et institutionnalisé du conflit identitaire. D'une part, l'Etat recherche une légitimation, d'autre part les Eglises orthodoxes s'emploient à réaffirmer leur prééminence, enfin la société est en quête d'identités sociales et culturelles. Cependant, l'identité ukrainienne n'a pas de référent confessionnel précis (comme l'orthodoxie pour l'identité russe et serbe, ou le catholicisme pour l'identité polonaise). C'est la raison pour laquelle l'Eglise gréco-catholique est dans ce pays un acteur tout aussi légitime pour prétendre au rôle d'Eglise nationale. En outre, l'Ukraine post-soviétique connaît dans le domaine religieux les mêmes évolutions que la plupart des sociétés modernes, dites sécularisées. Il existe un décalage important entre la déclaration de la foi et la pratique religieuse. Si les Eglises parlent au nom de millions de fidèles, l'assistance à la messe dominicale est le fait d'un groupe très minoritaire. La moitié (49,6%) de ceux qui se disent croyants ne sont que des « pratiquants saisonniers » (ceux qui disent aller à l'Eglise "de temps en temps lors des grandes fêtes" et pour la plupart se disent Orthodoxes), et seulement 10 % d'entre eux sont des pratiquants réguliers. Des « pratiquants saisonniers », ou plutôt « croyants d'appartenance », se trouvent même parmi ceux qui se déclarent « sans religion » ou « ne croient pas à l'existence de Dieu ». « Etre fidèle à la mémoire », telle est précisément la principale motivation avancée pour justifier la fréquentation de l'église.

Il reste que le fait religieux joue un rôle important dans la construction nationale de l'Ukraine contemporaine et plusieurs Eglises sont en concurrence, chacune d'elle étant porteuse d'un projet spécifique pour le pays. Au 1er janvier 2003, 27 347 organisations religieuses étaient actives, rassemblées en 105 groupes ou institutions dont les orthodoxes représentaient environ

52,5%, les gréco-catholiques 12,2%, les catholiques de rite romain 3,1%, les protestants 25,2 %, les musulmans 1,7 %, les juifs 0,8%, les nouveaux mouvements religieux 4.5%. La suprématie de l'institution ecclésiale orthodoxe a été érodée ces dernières années. Elle disposait en effet au début de 1988 de 70,7 % du réseau institutionnel (les structures protestantes et catholiques en disposaient respectivement de 27% et de 1,75%).

La deuxième Eglise du pays en fonction du nombre de paroisses, à savoir l'Eglise gréco-catholique, compte 3 334 communautés et réunit plus de 5 millions de fidèles. Dans les années 1930, l'Eglise catholique ukrainienne était appelée "gréco-catholique". Les siècles précédents le nom d'usage fut l'"Ecclesia ruthena unita" et ses fidèles étaient les "Rutheni uniti" - les "uniates". La formule désignait tous les Ukrainiens et Biélorusses byzantins qui avaient accepté l'union ecclésiastique avec Rome (1596, dite l'Union de Brest). En Ukraine subcarpatique, cette désignation fut introduite après l'Union d'Oujgorod (1646) et de Maramures (1721). Les Ukrainiens restés orthodoxes étaient appelés "non uniti" ou, avec mépris, "schismatiques". Le nom "Ruthenus" étant souvent confondu avec le russe "Russus", et la désignation "gréco-catholique" n'ayant pas de connotation nationale (référence à l'ukrainité), ceux qui, parmi le clergé et les fidèles, tenaient à l'autodétermination nationale, optaient pour la désignation d'"Eglise Catholique Ukrainienne". Actuellement, pour faire la distinction entre les catholiques ukrainien du rite latin et du rite grec (byzantin), le terme employé est : Eglise gréco-catholique ukrainienne, mais un nouveau débat s'est ouvert en son sein depuis quelques années pour trouver une appellation qui reflèterait mieux l'identité spécifique de cette Eglise : son ukrainité et sa vocation à être un pont entre l'Occident et l'Orient chrétien. La désignation "uniates", quant à elle, a acquis une connotation péjorative : seuls les orthodoxes qui ne reconnaissent pas l'identité spécifique des gréco-catholiques y ont désormais recours.

L'orthodoxie, qui reste la religion de la majorité, est elle-même éclatée en trois Eglises :

- l'Eglise orthodoxe ukrainienne rattachée au Patriarcat de Moscou : l'UPC MP ;
- l'Eglise orthodoxe ukrainienne-Patriarcat de Kyiv (Kiev) : l'UPC-KP ;
- l'Eglise orthodoxe ukrainienne autocéphale : l'UAPC.

Cet éclatement révèle les tensions identitaires qui traversent la société ukrainienne. Le conflit inter-orthodoxe est en effet aussi un facteur d'éclatement de la société. Notre propos ici s'articule autour de l'idée que la construction ecclésiale orthodoxe en Ukraine reflète le processus

de construction nationale et identitaire, avec ses ambiguïtés et ses défis. La quête identitaire des Églises orthodoxes traduit celle de la nation ukrainienne dans le nouveau contexte politique caractérisé par la transformation démocratique, l'affirmation de la souveraineté nationale et de l'indépendance, la définition d'une place pour l'Ukraine dans l'espace européen et eurasienn.

3 L'influence des divergences identitaires sur les développements de l'Ukraine

3.1 La situation politico-sociale actuelle en Ukraine

3.1.1 Les problèmes du développement national

Vers le début de 2000 en Ukraine la scission fondamentale s'est formée en divisant la société ukrainienne pour ceux, qui toujours regrettent l'URSS, ceux qui s'orientent vers l'Ukraine indépendante, et, ceux qui se déchire entre le "passé" et le "présente".

Au cours des campagnes électorales parlementaire (2002) et présidentiel (2004) en Ukraine on observait la lutte des scénarios et des stratégies divers pour surmonter des problèmes du développement national proposé par les élites politiques concurrençant en Ukraine. Au cours de la campagne parlementaire de 2002 sur le flanc droit du spectre politique ukrainien une figure de l'ex-première V. Iouchtchenko, président du bloc "Notre Ukraine", a apparu en consolidant un électorat des orientations modérément nationalistes.

Jusqu'à ce moment au flanc gauche, assez consolidé, (qui présent surtout les régions de l'est et du sud de l'Ukraine) résistaient nombreux partis droits - nationalistes ayant le soutien principalement dans les régions occidentales. Une telle situation permettait aux « partis du pouvoir » de garder le contrôle sur des processus politiques dans le pays, en manœuvrant entre les demandes politiques des régions occidentales et orientales, tandis que le parti communiste (KPU) gardait le monopole de sa place de leader parmi les forces d'opposition politiques en stabilisant le régime.

Le projet électoral de "Notre Ukraine" a formé une principalement nouvelle situation politique, ayant créé le précédent de l'opposition consolidé qui a donné au nationalisme ukrainien une image respectable et prédictible.

Au début de 2000, la partie considérable de l'élite politique ukrainienne a articulé tout à fait distinctement un mécontentement d'un système politique présidentiel et l'intention de passer vers le système parlementaire par voie de la réforme cardinale politique. Le sens de la telle réforme - exclure législativement la possibilité de la possession individuelle d'un pouvoir suprême politique.

La victoire de l'opposition en 2004 était assurée grâce à l'utilisation de l'outil non trivial politique nommé "la révolution orange" en déclarant la fidélité aux idéaux démocratiques. "La

révolution Orange" est devenue la personnification de la crise aiguë politique, qui l'a engendré, et a poussé la société ukrainienne vers la recherche de la sortie de cette crise.

Au niveau des préférences concrètes politiques les désappointements profonds des électeurs du sud et de l'est de l'Ukraine de leurs leaders et leurs groupements politiques, sont présent. Cela crée les possibilités uniques pour reconfigurer l'espace politique ukrainienne.

A la veille de l'élection parlementaire prochaine en 2006, les ressources électorales (avant tout au sud et à l'est du pays) sont un objet clé de la lutte entre les leaders de la révolution orange et ceux de l'opposition nouvelle.

3.1.2 Les caractéristiques des opinions publiques

L'Ukraine, est un de plus grand état postsoviétique qui a hérité les lignes principales spécifiques du système soviétique dans les domaines économiques sociales et politiques. Il s'agit non seulement des clichés dans la conscience publique, mais encore de nombreux vestiges de l'ordre social soviétique, de la faible présence dans la conscience et dans la pratique politique des normes de la démocratie et du respect des instituts et des valeurs démocratiques.

Vers le début de la campagne présidentielle de 2004 il y avait toujours une question ouverte sur le choix des repères stratégiques du développement politique. Cela distinguait l'Ukraine de la plupart des autres états postsoviétiques qui ont déjà choisi la voie de l'intégration successive à la communauté occidentale (comme, par exemple, les pays Baltes), ou, au contraire, le démantèlement décisif plus ou moins des éléments signifiants de la démocratie et du marché libre (les pays de l'Asie centrale, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie). D'autre part, c'était obscur sur quelles formes politiques on réaliserait le développement suivant de l'Ukraine : ou elle garderait l'inclination aux valeurs libérales, ou elle tournerait vers l'autoritarisme.

D'autre part, une division géopolitique de la société ukrainienne au cours de la campagne présidentielle 2004 pour V. Iouchtchenko soutenu par l'ouest et le nord, d'une part, et pour V. Janoukovitch, soutenu par le sud et l'est, avec l'autre, n'a pas été accidentel.

La position unique géopolitique, les impulsions puissantes vers l'autodétermination nationale et étatique sont venues des éléments principales de la vie politique ukrainienne. Et finalement une idée de la souveraineté devient la source principale de la division idéologique,

sociale et politique en Ukraine. Cette division rigide a repoussé les problèmes liés aux transformations libérales de marché et à la stratification sociale¹.

3.1.3 Une crise d'identité de la société ukrainienne. Un problème de consolidation politique.

Le développement postsoviétique de l'Ukraine se passait dans les conditions de la crise sociale et culturelle profonde liée à la destruction d'identité ancienne, soviétique. On recherchait des valeurs nouvelles, des repères et des normes de la régulation sociale. Parmi ces repères les essentiels sont, d'une part, l'Ouest, et d'autre part, - la tradition nationale (souvent mythologisé - ou de nouveau construite).

La combinaison parmi ukrainiens des humeurs renforçant pro-ouest d'une parte et des celles pro-russes (ou, plutôt, postsoviétiques) d'autre parte forme le champ du bataille des modèles identificatoires.

La structure institutionnelle d'Ukraine restait longtemps celle de compromis. De plus, cette modèle de l'état d'Ukraine national entrain en contradiction avec le réel niveau du développement de la société, sans assurer les conditions notions pour son fonctionnement. Mais d'autre part en étant extrêmement inefficace à l'aspect stratégique, elle assurait la coordination et la cohabitation des intérêts des groupes divers sociaux, des clans de l'élite gouvernant, des régions occidentaux et orientaux de l'Ukraine

En d'autres termes, le système politique ukrainien, formé en 1990, n'a pas pu réaliser la consolidation politique de la nation et obtenir l'accord public. La situation politique en Ukraine à la veille des élections présidentiels 2004 est caractérisée par un très bas niveau de la confiance des citoyens aux leaders politiques, à leur capacité de défendre les intérêts des citoyens².

3.2 Les opinion publiques « déchirent » l'Etat

3.2.1 Les opinion publiques sur les relations avec la Russie

Le problème de l'identité nationale est un des problèmes principaux du développement d'Etat ukrainien. On peut illustrer la spécificité de la valorisation et d'autodétermination politique

¹ Il'in M. V. Etapy stanovleniya vnutrennei geopolitiki Rosii i Ukrainy // Polis. 1998. № 3. p. 94./..

² Ukraina. Pole mnenii. 2004. № 016

de l'Ukraine par les données qui caractérisent les opinions des Ukrainiens sur les relations entre la Russie et l'Ukraine (voir le tableau 1).

Tableau 1

**Les expressions des Ukrainiens sur une forme désirée des relations
entre l'Ukraine et la Russie (%)**

Quelles relations préférez-vous entre l'Ukraine et la Russie?	Septembre 2003
Pareilles comme avec les autres pays	11
l'Ukraine et la Russie doivent être indépendantes, mais elles doivent être des états amicaux - avec les frontières ouvertes, sans visas et les douanes	59
l'Ukraine et la Russie doivent se réunir	25
Je suis embarrassé pour répondre	4

Comme on peut voir dans le tableau 1³, la plupart de la population ukrainienne incline au compromis de coïncidence de l'Etat souveraine et de la coopération ouverte avec la Russie. En 2003 seulement le quart des habitants de l'Ukraine s'est exprimé pour le refus de l'indépendance et pour la restitution vers l'état commun. De mai 1994 jusqu'à novembre 2002 la part des partisans d'intégration avec la Russie a été réduite de 35 % jusqu'à 20 %, mais la part des partisans du compromis ("l'Ukraine et la Russie doivent être indépendant, mais elles doivent être des états amicaux - avec les frontières ouvertes, sans visas et les douanes") a augmenté de 50 % jusqu'à 64%⁴.

3.2.2 Les repères de la politique étrangère

Pour les répondants c'était un problème particulièrement complexe dans le cas où les repères clés du positionnement de l'Ukraine - la Russie et l'Ouest - étaient présentés comme les repères mutuellement exclusifs. Au contraire, l'apparition de la position "le mouvement commun de l'Ukraine et de la Russie vers l'Europe" facilitait beaucoup le choix du répondant (voir le tableau 2).

³ //www.analitik.org.ua/researches/archives/3dee44d0/3f8ab63fad202/

⁴ // www.kiis.com.ua/130303/main.html

Les repères de la politique étrangère de la société ukrainienne (%)

Si l'Ukraine doit marcher vers l'UE indépendamment de la Russie ou ils doivent unir les efforts et progresser vers l'UE ensemble ?	
Absolument indépendamment de la Russie	18
Plutôt indépendamment de la Russie	11
Plutôt la progression commune	27
La progression absolument commune	18
Ni celui-là, ni une autre variante	8
Je suis embarrassé pour répondre	18
À quoi doit aspirer en premier lieu l'Ukraine dans sa politique extérieure ?	
Se joindre à l'union de la Russie et la Biélorussie	38
Devenir le membre de L'union Européenne	19
Devenir le membre de la Confédération "d'une Grande Europe", qui unirait l'Ukraine avec les pays de l'UE, ainsi qu'avec la Russie	18
Ne pas entrer dans aucunes unions, garder la neutralité	12
Devenir le membre de l'OTAN et l'allié stratégique des USA	5
Je suis embarrassé pour répondre	8
Vers le rapprochement avec quels pays doit s'orienter l'Ukraine ?	
Exceptionnellement avec la Russie	15
Plutôt avec la Russie, qu'avec l'Ouest	17
Egalement avec la Russie comme avec l'Ouest	45
Plutôt avec l'Ouest, qu'avec la Russie	8
Exceptionnellement avec l'Ouest	5
Ni avec la Russie, ni avec l'Ouest	4
Je suis embarrassé pour répondre	6

Selon le tableau 2⁵, en 2001 l'union avec la Russie et la Biélorussie était plus attrayante aux Ukrainiens, que l'union avec l'Europe. Cependant la stratégie la plus populaire politique était le rapprochement simultané avec la Russie, et avec l'Ouest (45 % - pour le mouvement commun avec la Russie vers l'Europe et 45 % - pour l'orientation simultanée vers la Russie et vers l'Ouest). Cette stratégie a été plus préférable, que le rapprochement seulement avec la Russie (32 %) ou avec l'Ouest (13 %).

⁵ Ukraina. Pole mneniï. 2001. № 003. p. 52-53

3.2.3 Les changements principaux des orientations géopolitiques de la population de l'Ukraine

Les changements principaux des orientations géopolitiques de la population de l'Ukraine pour la période de la fin d'août 2001 jusqu'à la fin de décembre 2004, au total ne sont pas très grands (tableau 3). Si juger par le dynamisme total, au cours de chacune de deux dernières campagnes électorales (et à 2001-2002, et à 2004) on observait les changements du même type. Avec l'approche de la date des élections l'humeur prorusse grandis dans la société de (essentiellement aux frais de la réduction du nombre des partisans de la position de compromis « également avec la Russie, comme avec l'Ouest »), en atteignant le maximum directement à la veille des élections.

(Voir Annexe 2)

Tableau 3

Le dynamisme des orientations géopolitiques de la population ukrainienne (%)

Que, selon vous, est plus préférable : pour que l'Ukraine soit dirigée ver le rapprochement ...	La date du sondage	Au total en Ukraine	Macro régions d'Ukraine						
			Ouest	Nord-ouest	Centre	Nord-est	Est	Sud-est	Sud
Exceptionnellement avec la Russie	28.08-9.09.2001	15	2	8	11	23	24	16	21
	15-20.03.2002	31	4	18	23	29	56	37	47
	3-9.07.2002	26	3	11	25	34	50	32	25
	30.01-8.02.2004	24	4	17	22	25	36	30	35
	19-24.10.2004	29	5	20	22	26	55	39	37
	19-21.12.2004	19	1	8	8	25	38	24	28
	13-24.05.2005	16	2	4	9	18	40	18	21
Plutôt avec la Russie, qu'avec l'Ouest	28.08-9.09.2001	17	5	20	12	17	27	18	20
	15-20.03.2002	15	9	18	12	15	17	18	14
	3-9.07.2002	18	7	22	14	19	14	23	26
	30.01-8.02.2004	19	4	23	16	20	20	22	27
	19-24.10.2004	20	8	18	20	25	18	21	32
	19-21.12.2004	15	2	9	11	14	30	13	26
	13-24.05.2005	15	3	14	6	18	26	18	22
Egalement avec la Russie, comme avec l'Ouest	28.08-9.09.2001	45	34	38	54	52	43	53	42
	15-20.03.2002	35	31	42	42	46	24	36	26
	3-9.07.2002	38	36	45	43	40	29	35	36
	30.01-8.02.2004	38	41	36	48	40	35	40	24
	19-24.10.2004	28	25	31	36	35	24	30	21
	19-21.12.2004	46	53	51	57	42	31	53	37

	13-24.05.2005	44	38	50	57	45	26	52	40
Plutôt avec l'Ouest, qu'avec la Russie	28.08-9.09.2001	8	20	13	7	3	1	6	5
	15-20.03.2002	5	14	6	7	1	1	2	5
	3-9.07.2002	6	16	8	3	1	3	4	4
	30.01-8.02.2004	6	17	7	4	4	4	4	3
	19-24.10.2004	6	25	6	4	1	0	4	3
	19-21.12.2004	9	26	16	9	7	0	4	4
	13-24.05.2005	8	24	11	5	9	1	4	5
Exceptionnellement avec l'Ouest	28.08-9.09.2001	5	22	3	4	0	0	4	1
	15-20.03.2002	5	20	5	3	2	0	2	1
	3-9.07.2002	6	26	3	4	3	2	2	1
	30.01-8.02.2004	4	19	2	2	3	1	1	2
	19-24.10.2004	4	15	7	4	5	0	1	0
	19-21.12.2004	5	13	8	5	6	0	0	1
	13-24.05.2005	7	22	8	8	5	0	2	2
Ni avec la Russie, ni avec l'Ouest	28.08-9.09.2001	4	7	6	4	4	2	3	5
	15-20.03.2002	4	9	4	5	3	1	1	3
	3-9.07.2002	3	5	3	5	1	1	2	1
	30.01-8.02.2004	3	7	2	3	3	2	1	1
	19-24.10.2004	4	9	5	4	3	0	2	3
	19-21.12.2004	2	0	4	5	2	1	2	1
	13-24.05.2005	3	4	4	7	3	0	2	1

Les changements les plus considérables se révèlent dans les réponses des habitants des régions plus prorusses⁶ (voir le tableau 3). Ici en novembre - décembre 2004 le nombre des partisans de l'orientation "exceptionnellement pour le rapprochement avec la Russie" a baissé de 55 % à 38% sur est et de 39 % jusqu'à 24 % sur sud-est. Sur sud-est et sud la réduction a continué en 2005 (de 24 % jusqu'à 18 % et de 28 % jusqu'à 21 %, comme il faut).

En d'autres termes, concernant le sud et le sud-est (Odessa, Inférieur Dniepr, la Crimée), il faut remarquer que les événements de la fin 2004 ont initié ici la reconstruction sérieuse de l'opinion publique et des orientations en ce qui concerne les relations avec la Russie conduisant vers la formation de la position plus modérée et ambivalente.

Il faut souligner, qu'après la victoire de V. Iouchtchenko dans les opinions publiques de la région de l'ouest de l'Ukraine on observe la tendance du renforcement des orientations occidentales.

⁶ Ukraina. Pole mneniï. 2001. № 03, 2002 № 06, 11 ; № 2004 01, 20, 25

3.2.4 La langue russe en Ukraine

L'opinion sur la langue russe et sa situation officielle en Ukraine (fig. 6, le tab. 9) est une sorte de le paramètre intégral des tensions culturel et social dans la société ukrainienne.

La question de la langue russe reste un des paramètres les plus évidents de l'acuité du problème de la consolidation nationale et l'autodétermination de l'Etat ukrainien. Au cours d'une longue période dans la société ukrainienne la scission stable existe pour ceux qui demande l'élimination complète et successive de la langue russe des relations officielles sur le territoire de l'Ukraine souveraine, et ceux qui, au contraire, demande pour la langue russe d'un statut de la deuxième langue étatique.

Cependant, selon les réponses pour une des questions: "Dans quelle langue c'est plus facile de parler : en ukrainienne, en russe ou toutes les deux ?", la langue russe en Ukraine (au moins, au niveau de la vie quotidienne) est répandue dans la même quantité, que celle ukrainienne. Par exemple, en septembre 2001 - 42 %, en mai 2005 - 41 % préféraient répondre en ukrainienne, 39 % et 48 % - en russe, pour 19 % et 10 % c'était indifférent. Dans cette situation l'incongruité de la discrimination d'Etat de la langue russe semble simplement évidente.

(Voir Annexe 3)

Tableau 4

Le dynamisme des préférences en ce qui concerne la situation de la langue russe en Ukraine (les données dans le %)

Quel doit être la politique d'Etat par rapport à la langue russe en Ukraine?	La date du sondage	Au total en Ukraine	Macro régions d'Ukraine						
			Ouest	Nord-ouest	Centre	Nord-est	Est	Sud-est	Sud
Il faut éliminer la langue russe des relations officielles en toute Ukraine	28.08-9.09.2001	15	55	19	13	5	1	4	5
	15-20.03.2002	13	47	19	15	10	0	2	3
	3-9.07.2002	16	61	19	15	12	1	4	3
	30.01-8.02.2004	15	61	17	9	5	2	7	2
	19-24.10.2004	17	62	31	11	11	0	4	3

	19-21.12.2004	15	42	25	20	9	1	6	2
	13-24.05.2005	18	48	35	16	16	0	6	6
Il faut faire la langue russe la deuxième langue officielle dans les régions, où la plupart de la population souhaite cela	28.08-9.09.2001	40	28	59	44	35	28	54	28
	15-20.03.2002	38	23	56	38	47	24	45	33
	3-9.07.2002	35	15	55	42	45	24	39	26
	30.01-8.02.2004	40	25	49	51	54	40	45	19
	19-24.10.2004	32	20	40	39	40	23	43	21
	19-21.12.2004	34	40	44	37	44	18	37	20
	13-24.05.2005	35	35	44	40	52	17	44	18
Il faut faire la langue russe par la deuxième langue étatique de l'Ukraine	28.08-9.09.2001	39	7	12	33	57	69	39	63
	15-20.03.2002	41	12	11	39	37	72	46	61
	3-9.07.2002	42	9	16	34	42	72	52	68
	30.01-8.02.2004	40	7	22	36	37	56	46	75
	19-24.10.2004	44	8	18	37	45	74	50	71
	19-21.12.2004	44	5	16	33	41	79	56	72
	13-24.05.2005	42	8	16	39	28	79	46	70
L'autre	28.08-9.09.2001	2	3	2	3	2	1	1	2
	15-20.03.2002	3	9	2	2	2	1	2	1
	3-9.07.2002	3	9	5	5	1	1	2	1
	30.01-8.02.2004	1	1	1	1	0	1	1	0
	19-24.10.2004	2	2	5	2	1	0	1	1
	19-21.12.2004	3	5	2	1	4	2	1	3
	13-24.05.2005	1	5	0	0	0	1	0	1
Je suis embarrassé pour répondre	28.08-9.09.2001	4	7	8	7	2	0	2	3
	15-20.03.2002	6	9	11	7	4	3	5	3
	3-9.07.2002	3	6	5	5	1	2	2	2
	30.01-8.02.2004	4	6	11	3	4	1	1	3
	19-24.10.2004	5	7	6	11	2	2	2	3
	19-21.12.2004	5	7	13	8	1	1	1	1
	13-24.05.2005	4	5	5	5	4	3	4	5

En passant sur le niveau macro régional, nous observons les changements beaucoup plus distincts. Par exemple, pour les régions principalement russes de l'est et du sud à la fin de 2004 la part de ceux qui demandaient "faire la langue russe la deuxième langue étatique de l'Ukraine", a atteint les significations maximales pour toute la période des études⁷ (tableau 4). A l'ouest et au nord-ouest la victoire politique a mené à l'atténuation des opinions publiques de ces régions sur le problème avec la langue russe. La variante de compromis « la langue russe comme la

⁷ Ukraina. Pole mneniï. 2001. № 03, 2002 № 06, 11 ; № 2004 01, 20, 25

deuxième langue officielle dans les régions, où la plupart de la population la souhaite "-est devenu pour les habitants de ces régions plus acceptable, qu'auparavant.

La Victoire de V. Iouchtchenko en 2004 était considérée à l'ouest comme la victoire des forces nationales-démocratiques. Cela réduisait le niveau de l'opposition entre le nord-ouest et le sud-est. Avec l'arrivée au pouvoir V. Iouchtchenko à l'ouest et au nord-ouest de l'Ukraine la peur de la "russification" de la nation ukrainienne a baissé rudement.

3.2.5 partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine

Enfin, examinerons encore un aspect important des opinions publiques liées au choix du partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine⁸ (tableau 5). On proposait aux répondants le choix entre la perspective de l'entrée à l'Union Européenne et la perspective de l'entrée à l'union avec la Russie et la Biélorussie. Le plus de moitiés de la population ukrainienne soutient régulièrement l'idée de l'intégration avec la Russie et les Biélorussie, en trouvant une telle perspective plus réaliste à titre de la stratégie de la renaissance économique et sociale de l'Ukraine. D'autre part, l'enthousiasme au sujet d'une telle perspective était observé la dernière fois à la veille des élections parlementaires en mars 2002. Au total on peut caractériser les opinions des Ukrainiens sur ce dilemme d'une façon suivante. Près du quart de la population (au sud et à l'est - jusqu'à un tiers) supporte l'intégration avec la Russie. Approximativement chaque sixième habitant de l'Ukraine aspire à l'entrée dans l'UE (à l'ouest - presque 50 %).

(Voir Annexe 4) *Tableau 5*

Le dynamisme des préférences en ce que concerne le partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine (%)

Dans quelle union des états il vaudrait mieux vivre au peuple de l'Ukraine - dans L'union Européenne ou dans l'union avec la Russie et la Biélorussie?	La date du sondage	Au total en Ukraine	Macro régions d'Ukraine						
			Ouest	Nord-ouest	Centre	Nord-est	Est	Sud-est	Sud
Absolument dans l'Union	28.08-9.09.2001	17	41	12	26	11	3	14	10
	15-20.03.2002	17	53	13	22	12	5	8	6
	3-9.07.2002	19	58	14	26	13	7	6	9

⁸ Ukraina. Pole mneniï. 2001. № 03, 2002 № 06, 11 ; № 2004 01, 20, 25

Européenne	30.01-8.02.2004	14	39	7	13	21	4	8	6
	31.08-5.09.2004	17	45	25	14	13	5	8	7
	13-24.05.2005	20	49	19	33	22	3	9	7
Plutôt dans L'union Européenne	28.08-9.09.2001	21	36	24	24	14	12	24	11
	15-20.03.2002	15	18	18	13	14	8	18	14
	3-9.07.2002	16	14	19	17	16	16	15	16
	30.01-8.02.2004	19	35	18	24	8	17	21	11
	31.08-5.09.2004	15	21	11	15	15	11	16	14
	13-24.05.2005	17	27	29	13	16	6	18	15
Plutôt dans l'union avec la Russie et la Biélorussie	28.08-9.09.2001	30	6	28	22	38	43	40	37
	15-20.03.2002	21	10	26	24	29	20	24	18
	3-9.07.2002	32	14	34	20	42	37	47	36
	30.01-8.02.2004	33	8	31	32	38	42	38	43
	31.08-5.09.2004	28	12	24	26	33	38	34	32
	13-24.05.2005	28	8	18	24	32	39	33	38
Absolument dans l'union avec la Russie et la Biélorussie	28.08-9.09.2001	18	3	10	14	28	37	15	25
	15-20.03.2002	35	4	23	27	35	61	43	49
	3-9.07.2002	21	2	13	23	23	35	24	24
	30.01-8.02.2004	21	4	16	17	21	30	26	30
	31.08-5.09.2004	24	2	13	25	25	35	30	34
	13-24.05.2005	18	2	2	9	19	43	24	24
Je suis embarrassé pour répondre	28.08-9.09.2001	13	14	25	14	9	6	7	16
	15-20.03.2002	12	16	20	14	11	6	8	13
	3-9.07.2002	12	13	21	13	6	6	9	15
	30.01-8.02.2004	14	14	29	14	13	7	7	10
	31.08-5.09.2004	17	20	28	20	14	11	11	13
	13-24.05.2005	17	14	32	20	11	9	16	16

Sur la perspective de l'entrée de l'Ukraine à l'espace économique commun (EEC) avec la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan. La situation dans ce cas est la même, comme dans le cas avec le choix entre l'adhésion à l'UE et l'union avec la Russie et la Biélorussie. Seulement la cinquième partie (21 %) de la population ukrainienne supporte l'entrée à EEC. Au contraire, huitième partie (13 %) des citoyens est catégoriquement contre l'entrée à EEC. La plus grande partie (en moyenne près de 45 %) préfère la position ambivalente, c'est à dire entrer à EEC sur telles conditions, qui n'empêcheront pas à l'intégration suivante de l'Ukraine à l'UE.

Il y a des raisons de croire, que dans un nouveau cycle électoral associé aux élections parlementaires de 2006, - malgré les changements importants de toute la situation politique de l'Ukraine - les tendances du développement du processus politiques seront gardées. Premièrement, les variantes principales des opinions publiques restent invariable (au moins, leurs

changements observés sont pas grands). Deuxièmement, dans la campagne future électorale 2006 le conflit des orientations ("pour Ouest" - "pour Est") sera toujours une des ressources clés de la mobilisation électorale et un des sujets principaux dans la rhétorique politique en Ukraine.

3.3 Le modèle des orientations géopolitiques de l'Ukraine moderne

À la base d'une série de particularités subrégionales on peut décrire les divergences des orientations sociales et politiques des Ukrainiens dans l'espace de quatre "pôles" (Kiev, l'Est, le Sud et l'Ouest). On brièvement caractérisera ces quatre macro régions.

1. KYÏV. Les habitants de Kyïv comme de la capitale du nouvel état indépendant sont caractérisés par la combinaison de la traction vers l'état unitaire d'une part, et par l'aspiration à respecter la distance avec des voisins (la Russie et la Biélorussie), ainsi qu'avec de toutes autres sources de la menace potentielle à la souveraineté d'autre part. En général, la position du centre politique de l'Ukraine indépendante engage vers le nationalisme, mais c'est le nationalisme conjoncturel. Il est privé du composant ethnique et il est conditionné plutôt par les avantages matériels de la capitale de l'état qui serre chez lui-même les flots principaux de ressource du pays. Dans la politique les Kiéviens s'orientent vers le pouvoir central et les projets politiques, patronnés par ce pouvoir. Dans le positionnement stratégique ils inclinent beaucoup plus fréquent, que le citoyen moyen d'Ukraine, vers l'orientation occidentale. Au contraire, les idées du rapprochement plus étroit avec les pays slaves, avec la Russie et particulièrement avec la Biélorussie, ont ici un soutien moins qu'en Ukraine en générale. En ce qui concerne des relations avec la Russie, les Kiéviens montrent la position comparable avec celle des habitants de l'Ukraine Occidentale. À la sympathie évidente envers la Russie et russe, la valeur de l'état souverain national prédomine absolument.

2. EST. En étant l'enclave industrielle de l'URSS et en Ukraine indépendante, la macro région de l'est (Donbass) est une région non bien préparée à l'existence dans des nouvelles conditions. Bien qu'avec ses ressources, l'infrastructure, les fonds principaux cette région dépasse plusieurs d'autres et lorsqu'il est une source clé de l'enrichissement du budget d'Etat, elle ne peut pas exister sans attention excessive du centre. La non-conformité systémique du secteur soviétique industriel avec la politique et des priorités économiques du nouvel état a prédéterminé le malheur social, culturel et politique dans cette région. Dans la politique l'est est un patrimoine

des gauches. Les hommes politiques - démocrates et les partis du sens démocratique, les slogans nationalistes ou libéraux ici sont impopulaires. Dans le positionnement stratégique l'est, en majorité, présente tout à fait traditionnellement l'antioccidentalisme de « la mentalité soviétique ». C'est pourquoi, presque la moitié des habitants de la région préfère l'intégration avec la Russie comme l'alternative au rapprochement avec l'Ouest.

3. SUD. La macro région du Sud présente une variante principalement autre (par comparaison avec est) « de l'Ukraine russe ». En l'absence « du facteur industriel » les sympathies russes sont plus successives et sont privés dans une grande mesure du respect des intérêts de la structure de l'Etat ukrainien. L'alternative à la participation active dans le procès national politique pour le sud est servie plutôt des idées de l'autonomisation politique et probablement d'une plus grande émancipation du contrôle de la bureaucratie de Kiev. Dans la politique des habitants du Sud préfèrent, les partis démocratiques, mais dans la variante non nationaliste. Le Sud symbolise une sorte de recherche de l'alternative libérale - démocratique au nationalisme de l'ouest d'Ukraine. Dans le positionnement stratégique le sud est caractérisé par la volonté de trouver un compromis avec une absence du conflit entre des orientations pro-russes et celles pro-occidentales.

4. OUEST. La macro région de l'Ouest présente lui-même le conglomérat de segments géopolitiques divers assez varié comme ceux ethniques, confessionnels, sociaux. D'autre part notamment l'Ouest de l'Ukraine a gardé jusqu'à 1991 la tradition de l'immunité contre la mentalité soviétique et des humeurs nationales. Ici on avait gardé les liaisons culturelles avec des voisins de l'Europe de l'Est, ainsi qu'avec l'émigration nord-américaine. Parmi les habitants de l'Ukraine de l'Ouest le sentiment du nationalisme ukrainien est plus prononcé. C'est une seule région, où l'idée de l'élimination universelle de la langue russe des relations officielles retrouve la plupart des partisans. Dans la préférence politique des habitants de l'ouest se trouvent des mouvements politiques et des leaders de l'orientation nationaliste : des centristes modérés jusqu'aux nationale-démocrates. Avec cette orientation ils supportent des forces politiques de Kyïv du sens occidental, démocratique est caractéristique. En particulier, c'est ici V. Iouchtchenko a obtenu une sanction explicite pour devenir un leader nationale malgré l'origine de l'Ukraine de l'est. Dans le positionnement stratégique de la population de l'ouest l'orientation

vers Europe prédomine, qui est considérée comme une garantie de l'indépendance d'Etat ukrainien. Et L'état national est considéré ici avant tout comme la garantie de l'indépendance, et non comme le tuteur social. En ce qui concerne des relations avec la Russie, la neutralité froide prédomine. La reconnaissance ethnique et partiellement celle de la communauté culturelle des peuples ukrainiens et russes - comme de deux peuples fraternels slaves - se marie avec la mauvaise volonté exprimée pour rapprochement au niveau d'Etat.

4 Des voies de développement politique de l'Ukraine

4.1 L'Ukraine vers l'UE

La politique étrangère de l'Ukraine depuis les dernières années était incompréhensible pour les pays de l'Occident. D'une part, à partir de l'indépendance de l'Ukraine, la doctrine multivectorielle a été annoncée et d'autre part, l'intégration européenne est devenue l'axe stratégique. Le 11 juin 1998, un décret du président Koutchma a approuvé la stratégie d'intégration de l'Ukraine à l'Union européenne. « Les intérêts nationaux de l'Ukraine nécessitent que le pays soit perçu comme un Etat influent du vieux continent et comme membre à part entière de l'UE »⁹.

De plus, lors de sa constitution, l'Ukraine s'est proclamée comme un pays neutre. Mais en mai 2002 la décision du Conseil de la sécurité et de la défense nationale prononce l'intention d'adhésion à l'OTAN et en juillet 2004, l'expression « l'adhésion à l'OTAN » dans la Doctrine Militaire d'Ukraine a été remplacé par « mener la politique de l'intégration euro atlantique ». Il semble que la doctrine multivectorielle qui a reçu l'appréciation en France, tantôt positive¹⁰, tantôt négative¹¹, n'était pas suffisamment élaborée au niveau théorique. En même temps, les hésitations avec l'adhésion à l'OTAN bloquent les efforts des analystes ukrainiens sur l'élaboration de base de sécurité du pays car ils ne savent pas s'il faut élaborer la sécurité collective ou individuelle¹².

4.2 Réflexions sur la stratégie

Les événements de la « révolution orange » en Ukraine donnent la preuve que la première décennie des années de l'indépendance de l'Ukraine n'est pas passée en vain : en Ukraine, il s'est formé un sentiment d'appartenance à un peuple malgré les différentes contradictions régionales que l'on aime souvent souligner en Occident. Le peuple ukrainien est capable de soutenir les bases de la démocratie.

⁹ Strategia integracii Oukrainy do Evropejskogo Sojuzu // Doroga v majboutne – doroga v Evropu. Evropejska integracija Oukrainy. Kyiv 2000

¹⁰ Tinguay Anne Ukraine : la fin d'une politique d'ouverture et d'équilibre entre l'Est et l'Ouest? // Défense 94, - août 2001. - P. 55.

¹¹ Gomart Thomas. Le partenariat entre l'Union Européenne et la Russie à l'épreuve de l'élargissement // Revue du Marché commun et de l'Union européenne, - juin 2004

¹² Poliakov Léonid. Voenna polityka Oukrainy : konstruktyvna nevyznatchenist? // Nacionalna bezpeka i oborona, 2004. – P.16

L'axe stratégique de la politique étrangère du gouvernement de Viktor Iouchtchenko est clair et net : l'adhésion à l'Union Européenne. Pour ce faire, le vice-premier ministre, Oleg Rybatchouk, est désormais responsable des questions pour l'intégration européenne. Donc l'UE se trouve vers un dilemme: donner ou de ne pas donner à l'Ukraine la perspective de l'adhésion. On sait que selon les paramètres géographiques l'Ukraine est un pays européen, plus européen que la Turquie dont l'adhésion est discutée aujourd'hui très activement par et dans l'U.E. Dans la dimension politique, l'Ukraine est entrée dans la période des transformations systémiques, dont l'efficacité sera prouvée seulement avec le temps. Les questions du jour pour l'Ukraine sont aussi le succès des réformes économiques et de la lutte contre la corruption. Peut-être la meilleure décision du problème donnée à l'Ukraine sera la perspective claire et nette d'être associée avec l'UE avec, dans un premier temps, le renforcement de l'aide de l'UE à l'Ukraine dans les différents domaines : non seulement une aide économique, mais aussi l'expérience des réformes des institutions, la réforme administrative, la professionnalisation de l'armée. Dans un second temps, d'éclairer les sphères où les nouveaux membres de l'UE ont rencontrés les difficultés les plus graves et peut-être augmenter les programmes d'éducation pour les fonctionnaires et les chercheurs ukrainiens.

4.3 Les défis pour la jeune démocratie

En Ukraine, les réalistes n'insistent pas sur l'adhésion immédiate de l'Ukraine à l'UE car objectivement le pays n'est pas prêt. Mais pour l'Ukraine, il est important que le nouveau gouvernement ne tombe pas à l'euphorie post-révolutionnaire et ne soit pas limité par la déclaration du choix européen et d'eupéanisme, oubliant la dimension pratique des processus démocratiques. L'Ukraine ne doit pas répéter des fautes du gouvernement précédant. Il est actuel de s'engager dans l'élaboration des possibilités et des conditions de l'adhésion à l'UE. Il existe en Ukraine l'approche préconçue de l'analyse de certains fonctionnaires d'Etats et de plus il y a un facteur de la « responsabilité administrative ». Sous ces conditions, certains fonctionnaires étudient et donnent l'information de la manière dont le gouvernement veut la voir, sans attirer l'attention sur les contradictions et les possibilités hypothétiques de les résoudre. Dès lors, l'information qui est donnée aux hautes instances dirigeantes du pays est incomplète. Peut-être ce problème est plus actuel en Ukraine qu'en Occident et qu'ainsi il est peu compréhensible par les pays membres de l'UE depuis longtemps. Dans ce cas, les pays de l'UE qui ont déjà une certaine expérience peuvent aider les réformes administratives et institutionnelles et présenter aux

fonctionnaires et chercheurs ukrainiens un mode de fonctionnement des ses institutions et de ses structures.

4.4 Facteur russe dans les relations avec l'Ouest

A la condition du succès des transformations systémiques en Ukraine et après une certaine période de relations d'association, l'UE peut proposer à l'Ukraine la perspective de l'adhésion. Mais l'idée que le rapprochement de l'Ukraine de l'UE et de l'OTAN peut provoquer la tension des relations avec la Russie est très développée. Mais au niveau stratégique, cette tension est inutile pour l'Ukraine. L'Ukraine grâce à sa position géopolitique et à ses liens différents avec la Russie (non seulement économiques mais aussi familiaux, car la plupart des Ukrainiens ont les relations familiales avec des russes du fait des mariages mixtes), est vouée à coexister et à coopérer avec la Russie. Mais l'Ukraine a ses propres intérêts nationaux et a choisi son modèle politique et d'intégration. Si les dirigeants des deux côtés avaient assez de bon sens et de sagesse, ils peuvent régler les contradictions.

Le « non » catégorique du côté de l'Union européenne peut provoquer une certaine crise d'identité en Ukraine, peuple qui a soutenu son droit à la démocratie, ainsi qu'un certain désarroi des élites proeuropéennes, qui ont conscience que l'Ukraine du « régime de Koutchma » en réalité n'est pas désirable à l'UE. Mais le pays au centre de l'Europe, l'Ukraine de l'avenir, sous la condition d'obtenir un certain niveau démocratique et économique, contribuera au succès du renforcement de l'espace de sécurité et de la paix de l'UE comme un membre de plein droit et à part entière et non pas seulement un voisin.

5 Conclusion

Les pays de l'Union européenne risquent de se trouver en présence d'un problème difficile : accueillir et soutenir la « nouvelle Ukraine » sans encourager la construction à sa frontière orientale remettant en cause de manière radicale ses relations historiques avec la Russie.

Le nouveau gouvernement ukrainien demandera à l'Union européenne une perspective d'adhésion. Il est en effet confronté à des tâches écrasantes : réformer une économie encore très marquée par son empreinte soviétique, de la réorienter vers l'Ouest malgré son intégration historique au tissu industriel soviétique et relever un niveau de vie très faible, par comparaison notamment avec celui de la Russie (en 2001 le PIB par tête de l'Ukraine était de 855 euros contre 2382 pour la Russie). Viktor Iouchtchenko a suscité, dans son électorat « moderniste », des attentes auxquelles il doit rapidement répondre. Ils doivent aussi empêcher que se creuse le fossé entre l'Ukraine nationaliste de l'Ouest et l'Ukraine russophone et russophile de l'Est. Cette tâche de réconciliation nationale, après les élections, est compliquée par le fait que les secteurs les plus dynamiques de l'économie ukrainienne (chimie lourde, acier) se concentrent dans les régions orientales du pays et bénéficient de l'effet d'entraînement de la croissance russe.

L'Union européenne devra proposer à l'Ukraine un partenariat plus étroit que celui que la Commission envisageait dans le cadre de ses propositions de « nouveau voisinage ». et sans doute une perspective d'adhésion à long terme. Aux yeux des nouveaux membres de l'Union un refus serait interprété comme repoussant l'Ukraine dans l'orbite de la Russie. L'ouverture à l'Ukraine devra être complétée par le resserrement des ses liens, notamment économiques, avec la Russie dans le cadre de l'accord de partenariat et de coopération de 1997. Il est indispensable d'éviter que des relations nouvelles avec l'Ukraine ne s'accompagne d'un gel des initiatives en direction de la Russie. Une situation de « paix froide » sur le continent, interdirait à l'Union d'avancer vers plus d'autonomie stratégique. L'hostilité à la Russie, souhaitée par certains atlantistes l'enfermerait dans un « camp occidental » au sein duquel la prépondérance des États-Unis la priverait de toute réelle liberté d'action. Le retour à une confrontation politique d'ensemble entre l'« Occident » et la Russie, dangereuse, pourrait inciter la Russie à abandonner sa politique de coopération internationale dans les domaines de la lutte contre la prolifération ou la stabilisation des zones de crise, notamment au Proche et au Moyen Orient. Certains commentaires sur le régime russe sont paradoxaux. Si ce régime n'a plus rien de commun avec

les « valeurs occidentales », pourquoi en attendre une attitude de coopération avec les Etats-Unis et l'Union européenne, par exemple à l'égard des efforts iraniens pour accéder à l'arme nucléaire?

Des commentateurs influents estiment en Russie que l'entrée anticipée de l'Ukraine à l'OMC, pour des raisons politiques, ne peut qu'être bénéfique à l'économie russe, même si la Russie doit attendre pour y adhérer. Même le refus de l'Ukraine de participer à l'espace économique commun que la Russie souhaite constituer avec elle, le Kazakhstan et la Biélorussie n'est pas nécessairement contraire aux intérêts russes s'il s'accompagne d'un rapprochement avec l'Union européenne. La Russie en tant que premier investisseur étranger en Ukraine trouverait avantage à l'intégration de cette dernière dans l'espace économique ouest-européen. La Russie pourrait accepter que l'Ukraine se tourne vers l'Ouest, en espérant profiter de cette évolution.

Si les portes de l'Union s'ouvrent à l'Ukraine, la question de l'intégration économique et politique du continent européen tout entier sera posée dans des termes nouveaux.

Dans l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne, ce n'est pas seulement la question des relations entre ces deux partenaires qui est posée mais aussi celle de l'intégration économique, juridique et politique de la Russie au sein d'un ensemble paneuropéen à construire.

De même que l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ne peut se concevoir indépendamment d'une stratégie à l'égard du Moyen-Orient, de même l'adhésion de l'Ukraine à l'Union est indissociable du destin européen de la Russie.

Bibliographie

PLASSERAUD Y., « L'identité » Paris Montchrestien 2000.

DE LAROUSSILHE O. « L'Ukraine » - Presses Universitaires de France 2002

DE TINGUY A. « L'Ukraine, nouvel acteur du jeu international » - Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence 2000.

CORBEA-HOISIE A. « La Bucovine. Eléments d'histoire politique et culturelle » - Paris, Institut d'études slaves, 2004.

MUCCHIELLI A. « L'identité » - Presses Universitaires de France 2000

VAN REGEMORTER J.-L. « La Russie et l'ex-URSS au XX siècle » - SESJM / Armand Colin, Paris, 1998

GOMART T. « Le partenariat entre l'Union Européenne et la Russie à l'épreuve de l'élargissement » // Revue du Marché commun et de l'Union européenne, - juin 2004.

TINGUY A. « Ukraine : la fin d'une politique d'ouverture et d'équilibre entre l'Est et l'Ouest? » // Défense 94, - août 2001.

VAN HAM P. « L'Ukraine, la Russie et la sécurité européenne : incidences sur la politique occidentale », Cahiers de Chaillot, 1994.

TINGUY A. « L'Ukraine, un nouvel acteur du jeu international » Bruylant, 2000.

BRZEZINZKI Z., « Le grand échiquier » - L'Amérique et le reste du monde, Bayard Éditions, 1997

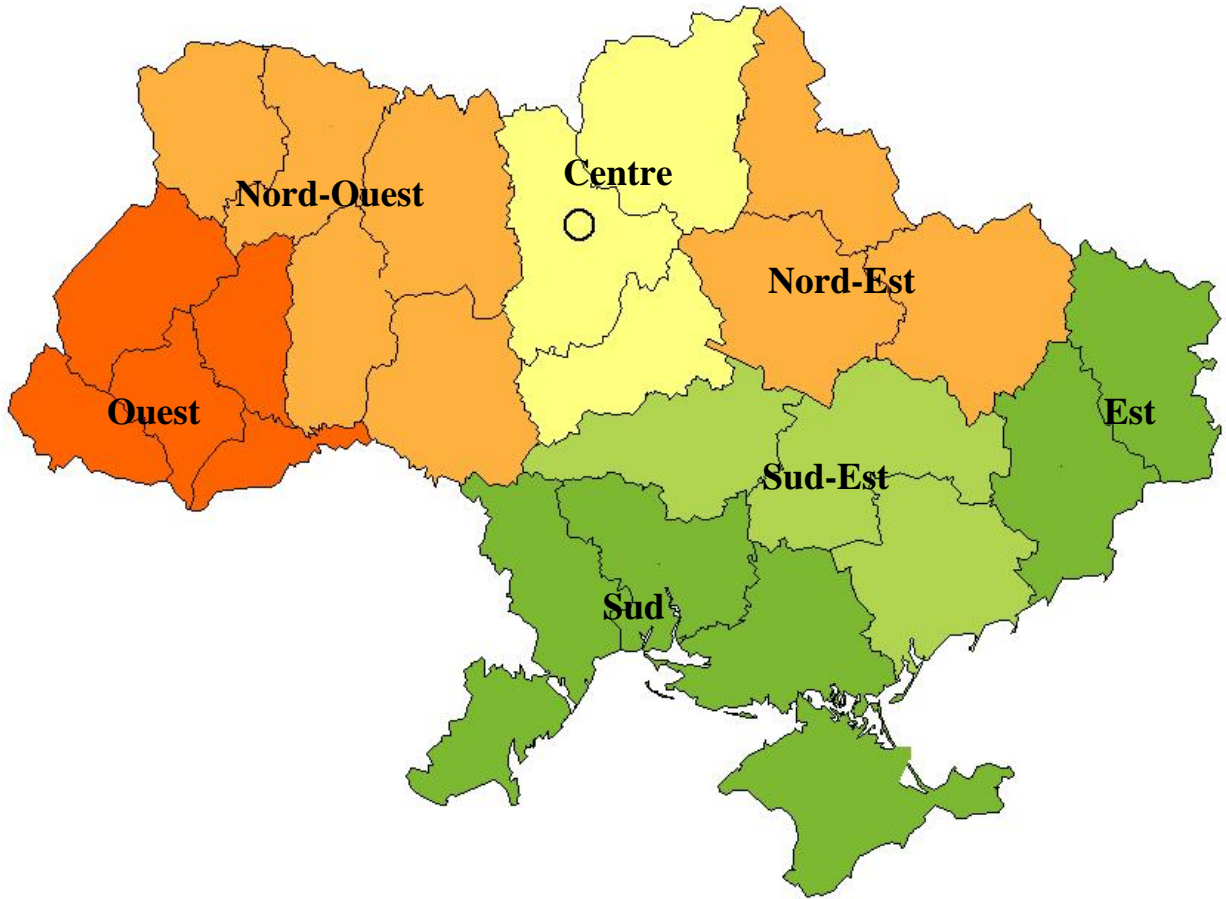
DEMBINSKA M. « L'Ukraine : l'enjeu de l'élection n'est pas la division est-ouest, mais l'intégrité des pratiques politiques » CÉRIUM, Montréal, Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal décembre 2004.

GENTON I. « Russie / Ukraine: la controverse impossible du discours identitaire », Lausanne, 1997 [<http://www.unil.ch:8080/slav/section/Ukr.s8.html>]

OSTRIÏTCHOUK O. « Kiev: tensions discursives sur le marché des langues. Vers un renversement de dominance? », Université de Rouen 2003.

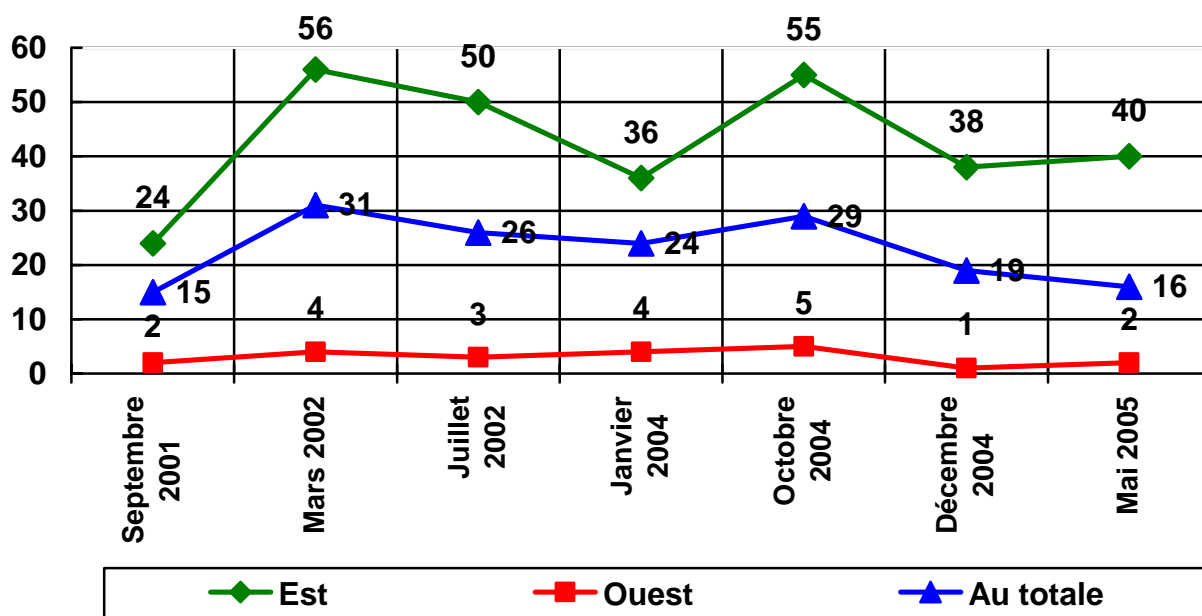
Annexe 1

Macrorégions de l'Ukraine

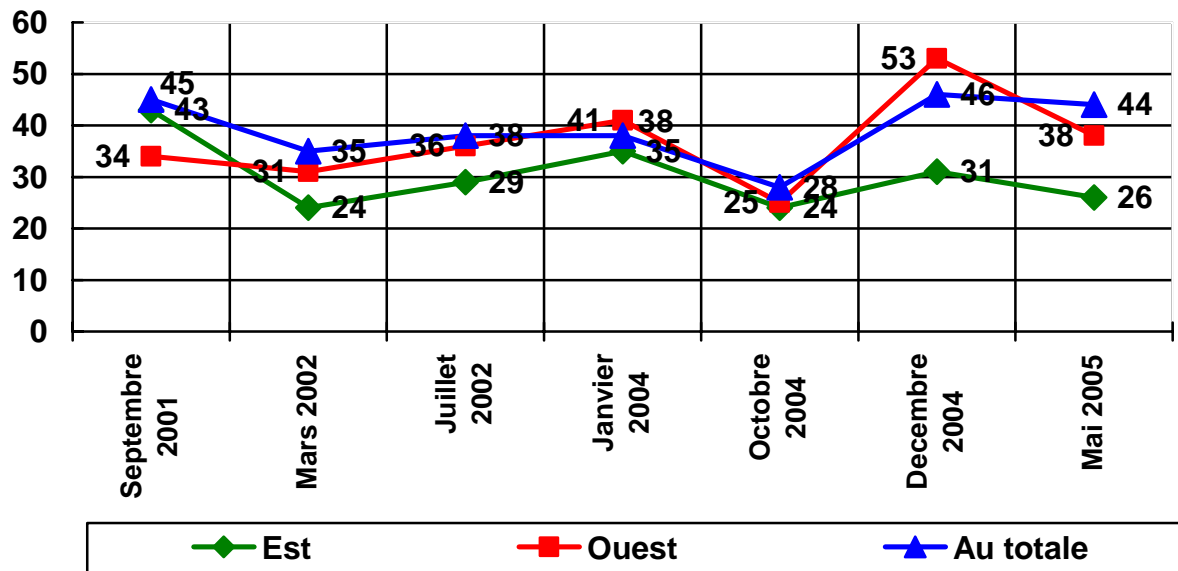


Annexe 2

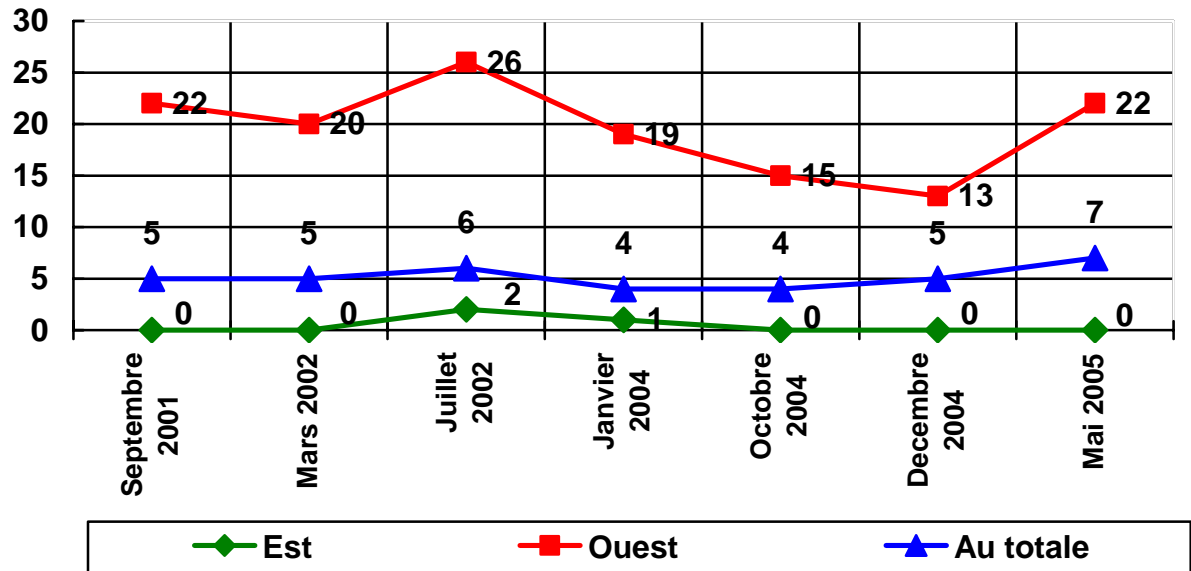
Le dynamisme des orientations géopolitiques de la population ukrainienne
 Le rapprochement exceptionnellement avec la Russie



Le rapprochement également avec la Russie, comme avec l'Ouest

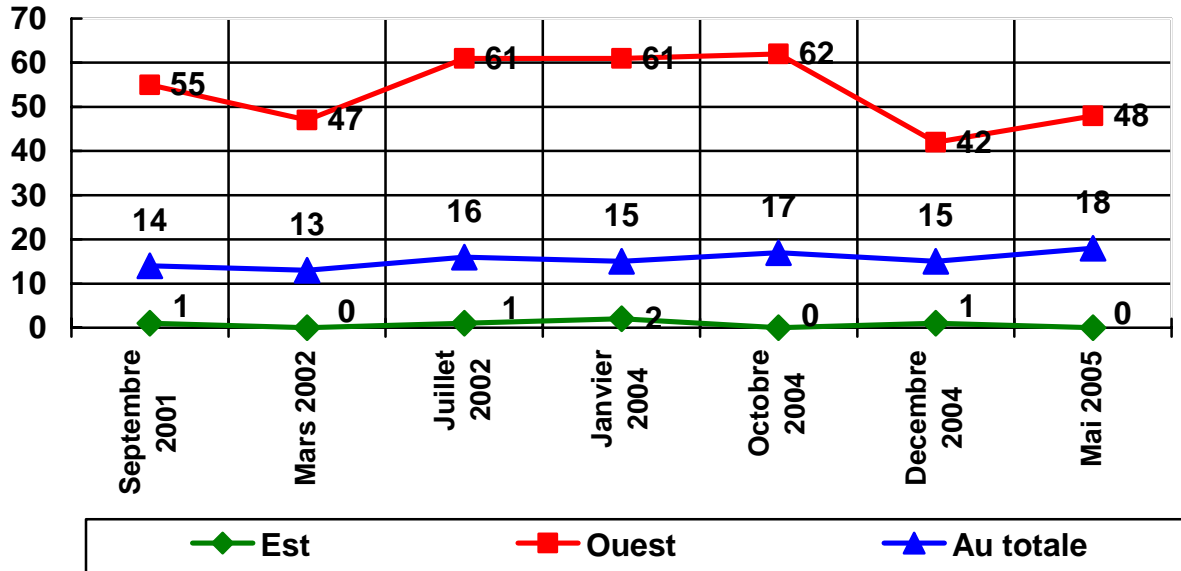


Le rapprochement exceptionnellement avec l'Ouest

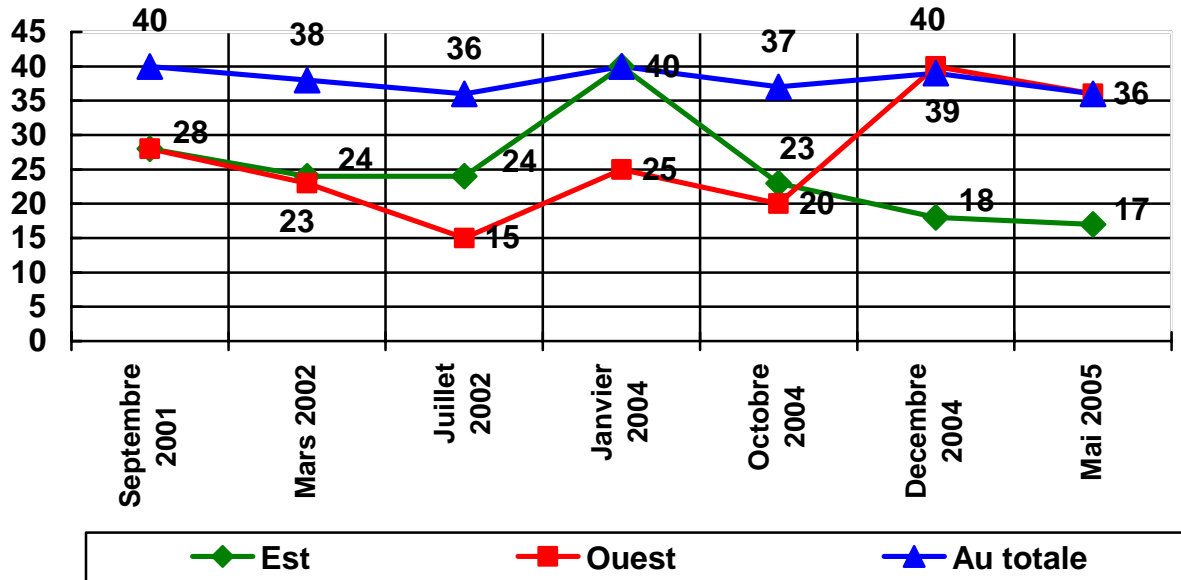


Annexe 3

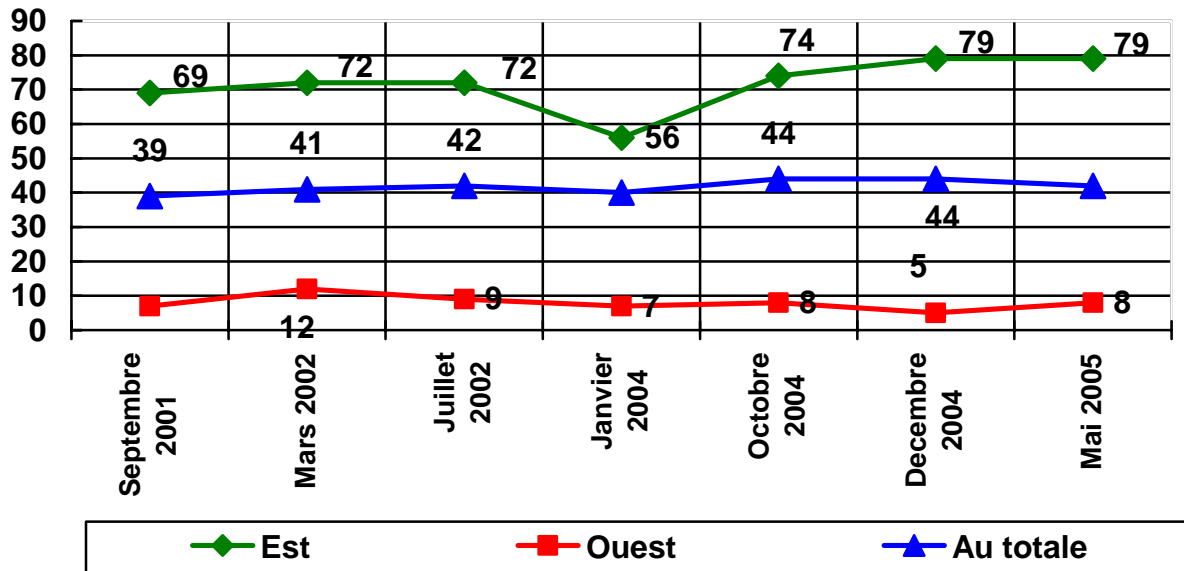
Le dynamisme des opinions concernant la situation de la langue russe en Ukraine
 Il faut éliminer la langue russe des relations officielles en toute Ukraine



Il faut faire la langue russe la deuxième langue officielle dans les régions, où la plupart de la population souhaite cela

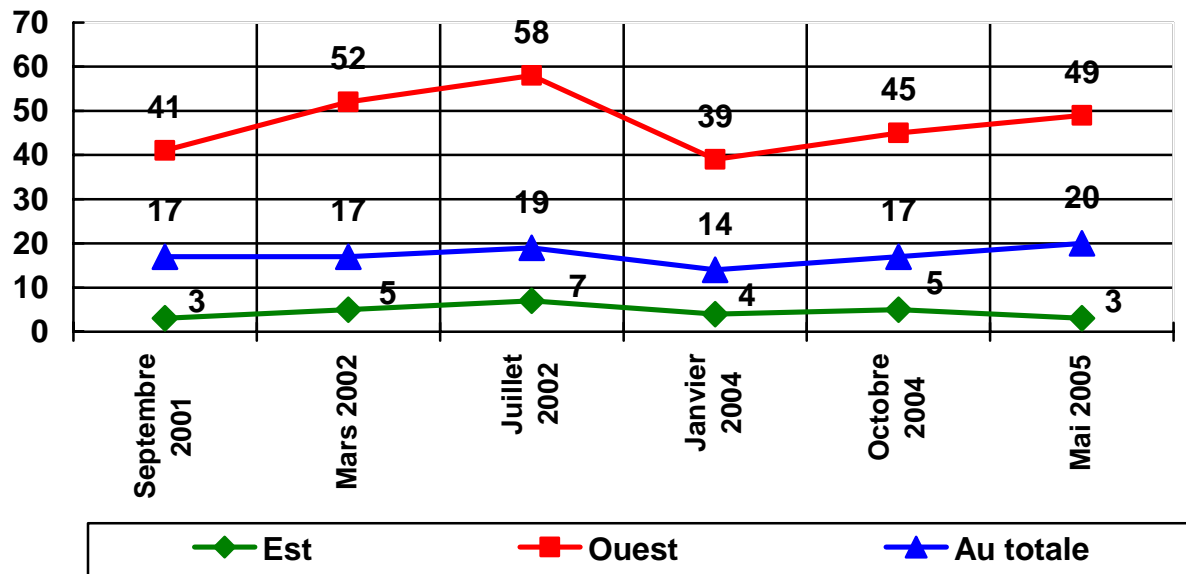


Il faut faire la langue russe par la deuxième langue étatique de l'Ukraine

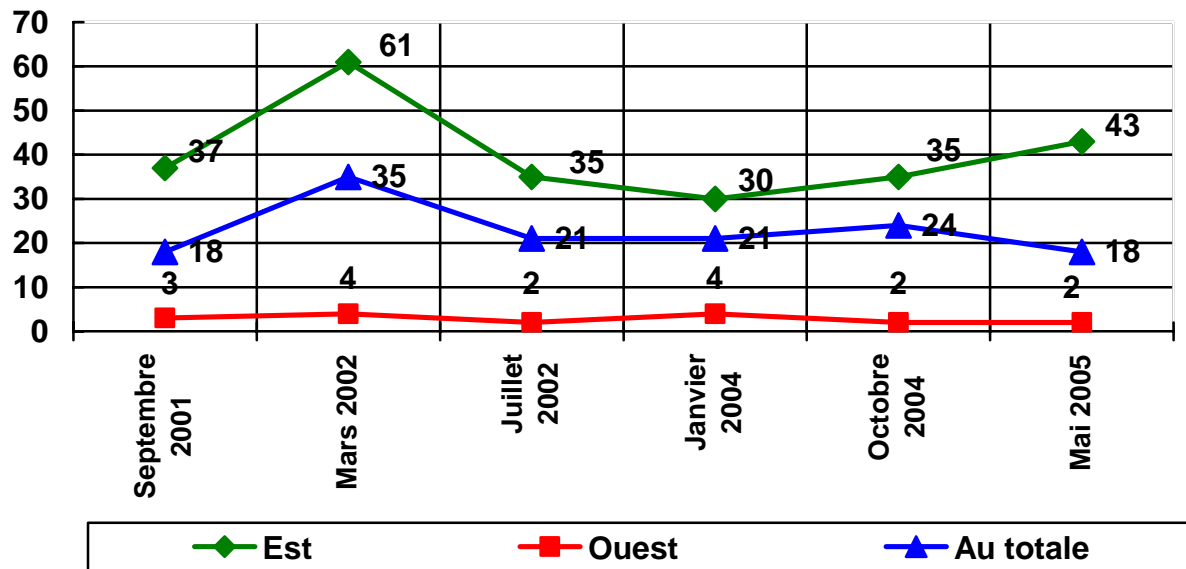


Annexe 4**Le dynamisme des préférences concernant le partenaire prioritaire stratégique de l'Ukraine**

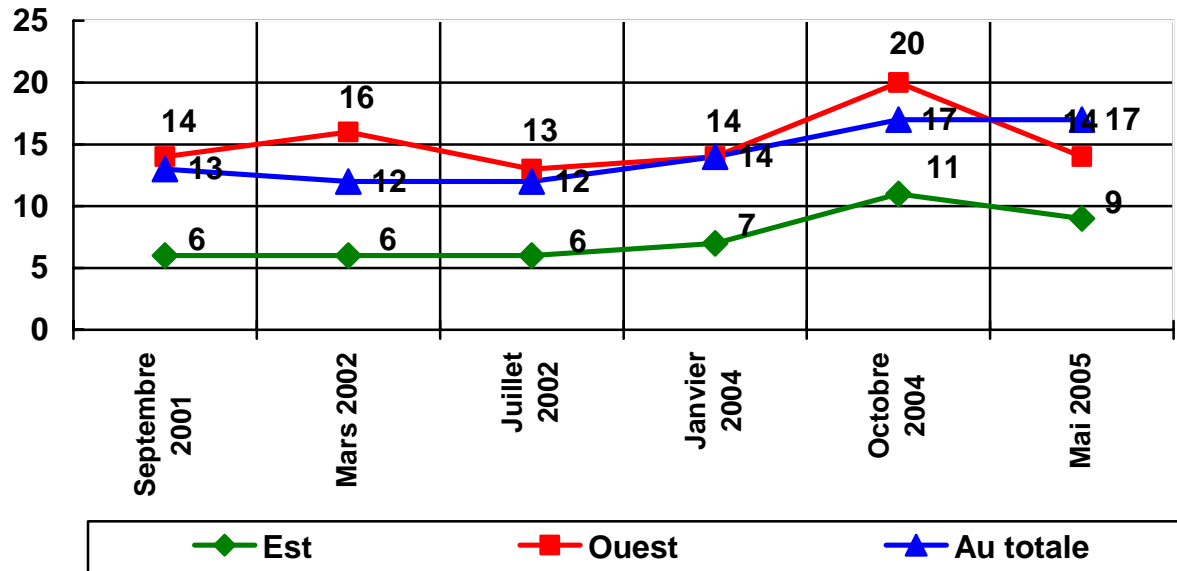
L'Union Européenne

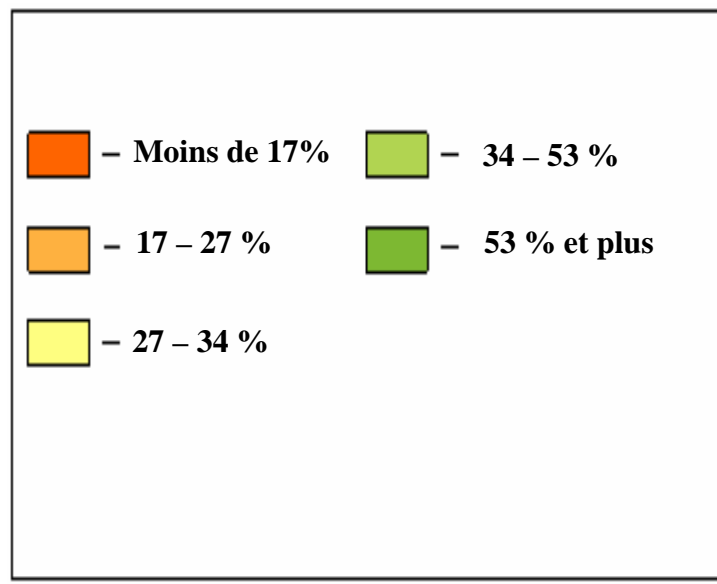
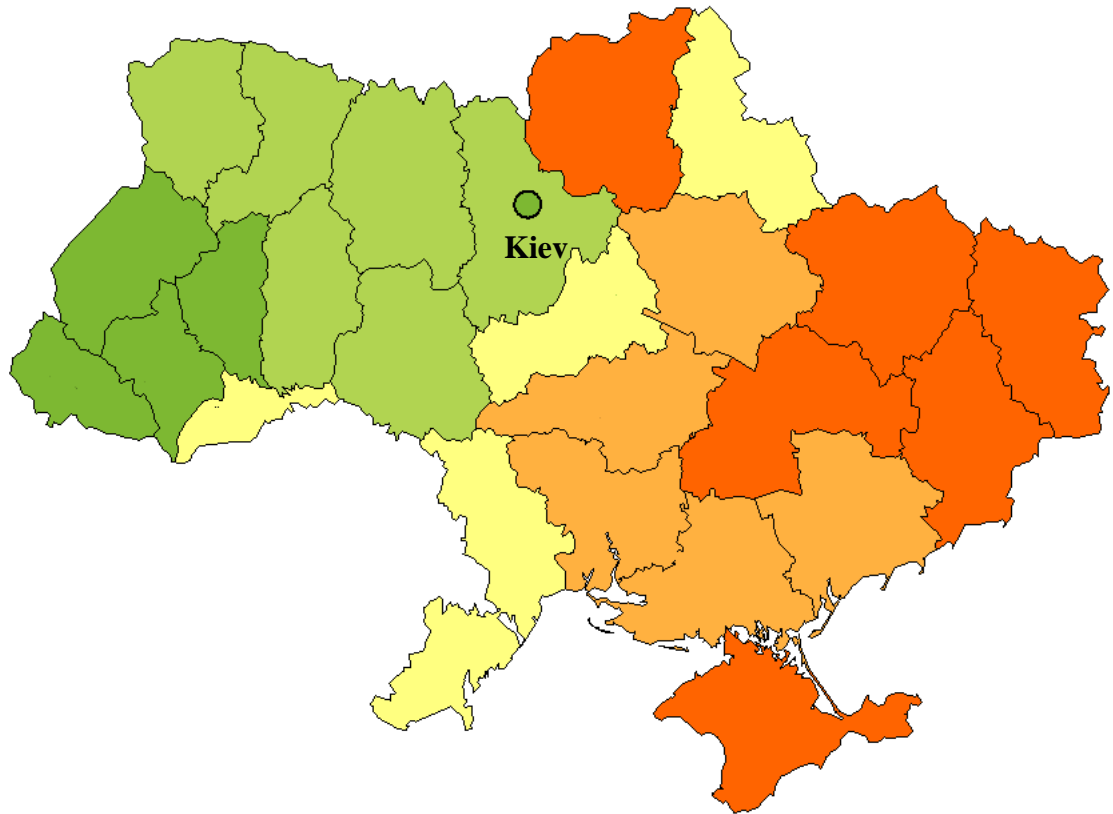


L'union avec la Russie et la Biélorussie



Embarrassé pour répondre



Annexe 5**Le pourcentage des partisans de l'adhésion à l'OTAN**

Annexe 6**Le pourcentage des Ukrainiennes qui expriment les sympathie ver la Russie**